

Séance 1 : L'incipit de l'œuvre

Pour que le caractère d'un être humain dévoile des qualités vraiment exceptionnelles, il faut **avoir la bonne fortune**¹ de pouvoir observer son action pendant de longues années. Si cette action est dépouillée de tout égoïsme, si l'idée qui la dirige est d'une générosité sans exemple, s'il est absolument certain qu'elle n'a cherché de récompense nulle part et qu'au surplus elle ait laissé sur le monde des marques visibles, on est alors, sans risque d'erreurs, devant un caractère inoubliable.

Il y a environ une quarantaine d'années, je faisais une longue course à pied, sur des hauteurs absolument inconnues des touristes, dans cette très vieille région des Alpes qui pénètre en Provence. Cette région est délimitée au sud-est et au sud par le **cours**² moyen de la Durance, entre Sisteron et Mirabeau ; au nord par le cours supérieur de la Drôme, depuis sa source jusqu'à Die ; à l'ouest par les plaines du Comtat Venaissin et les contreforts du mont Ventoux. Elle comprend toute la partie nord du département des Basses-Alpes, le sud de la Drôme et une petite **enclave**³ du Vaucluse. C'étaient, au moment où j'entrepris ma longue promenade dans ces déserts, **des landes**⁴ nues et monotones, vers mille deux cents à mille trois cents mètres d'altitude. Il n'y poussait que des lavandes sauvages.

Je traversais ce pays dans sa plus grande largeur et, après trois jours de marche, je me trouvais dans **une désolation**⁵ sans exemple. Je campais à côté d'un squelette de village abandonné. Je n'avais plus d'eau depuis la veille et il me fallait en trouver. Ces maisons **agglomérées**⁶, quoique en ruine, comme un vieux nid de guêpes, me firent penser qu'il avait dû y avoir là, dans le temps, une fontaine ou un puits. Il y avait bien une fontaine, mais sèche. Les cinq à six maisons, sans toiture, rongées de vent et de pluie, la petite chapelle au clocher écroulé, étaient rangées comme le sont les maisons et les chapelles dans les villages vivants, mais toute vie avait disparu.

L'Homme qui plantait des arbres, extrait de la nouvelle de Jean Giono, Éditions Gallimard, 1983.

1 **Avoir une bonne fortune** = avoir de la chance.

2 **Cours** = un cours d'eau (*rivière, fleuve etc.*)

3 **Enclave** = terrain enfermé dans un autre terrain.

4 **Landes** = terre plutôt sèche sur laquelle poussent les ajoncs et la bruyère.

5 **Désolation** = néant, vide.

6 **Agglomérées** = regroupées ensemble.

Activité 1 : Écoute attentivement la lecture à voix haute du début du texte.

Activité 2 : Répond aux questions suivantes sur ta feuille d'activités.

1. Qu'est-ce qu'un incipit ? À quoi sert-il ?
2. Pourquoi peut-on dire qu'il y a deux incipit dans cet extrait ?
3. À quel genre littéraire le 1^{er} paragraphe de ce texte fait-il penser ? Justifie.
4. Quel est le type de texte choisi dans le 2nd paragraphe ? Justifie.
5. À quels temps sont conjugués les verbes ? Donne des exemples.
6. Qu'est-ce que le narrateur nous dit sur la région provençale ?
7. Surligne tous les mots appartenant au champ lexical de la nature.
8. Comment se sentent les lecteurs après la lecture du début de ce texte ?

Activité 3 : Recopie en rouge le bilan de la séance dans le tableau ci-dessous.

BILAN DE LA SÉANCE :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....